

truit pour l'exercice de ces bonnes œuvres est connu sous le nom d'Ecole de Saint-Roch (*Scuola di San-Rocco*). Le Tintoret a exécuté pour l'église de San-Rocco six tableaux relatifs au saint protecteur : l'un représente *Saint Roch dans le désert* ; un autre, *Saint Roch devant le Pape*. Dans la Scuola, le même maître a peint un *Saint Roch guérissant les malades* et un *Saint Roch contemplant le Père Eternel* (plafond) ; on y voit aussi une série de sculptures en bois, par Giovanni Marchiori, représentant les principaux traits de la vie de saint Roch, et une statue du saint par Girolamo Campagna.

En 1530, Venise fut délivrée de la peste grâce à l'intervention de saint Roch. En 1630, la ville ayant été préservée miraculeusement du fléau, le Sénat et le peuple lui élevèrent un temple sous le vocable de « Santa Maria della Salute » (1).

Depuis cette époque, des fragments des reliques du saint, provenant de Venise ou d'Arles, furent donnés à divers sanctuaires de la chrétienté, entre autres à l'église de Saint-Roch, à Paris, et aux églises de Saint-George, des Minimes, des Pères de la Trinité et des Bénédictines de Chazaux, à Lyon.

De Montpellier et de Venise, le culte de saint Roch se répandit et s'établit rapidement dans toute l'Europe. En Italie : à Acquapendente (2), dès la fin du xv^e siècle ; à Césène, en 1501 ; à Rome, en 1624 ; à Frascati, en 1656 ; en Portugal et en Espagne — spécialement à Madrid, Barcelone, Valence et Saragosse, — dès le début du

(1) La Vierge Marie et saint Roch avaient été invoqués de concert.

(2) Cette ville possède encore aujourd'hui une confrérie de Saint-Roch et une église dont ce saint est le principal titulaire.